

Au lendemain des manifestations de masse du 11 juillet, Cuba a affiché le taux de répression le plus élevé depuis des décennies, avec plus de 5 000 arrestations arbitraires et plus de 1 200 prisonniers politiques poursuivis, la plupart actuellement en prison, ainsi que des centaines de rapports de torture spontanée sur les réseaux sociaux et dans les médias. Des activistes, des opposants et, surtout, des manifestants civils sans activité politique ont été poursuivis pour avoir exercé pacifiquement leur liberté d'expression.

Notre étude sur la torture est basée sur une méthodologie exclusive que nous avons déjà mise en œuvre à de nombreuses reprises et qui a été adoptée dans plus de 200 procédures au cours des deux dernières années et demie par les mécanismes de l'ONU depuis la création de Prisoners Defenders. Au cours des deux dernières années et demie, les résultats de cette méthodologie ont été les suivants. Le Groupe de travail sur la détention arbitraire a adopté un total de 15 cas de détention arbitraire et de poursuites de prisonniers politiques déposés par Prisoners Defenders. Dans d'autres plaintes relevant de la procédure spéciale, les Nations unies et leurs rapporteurs sur la liberté d'expression, d'association, les défenseurs des droits de l'homme, l'esclavage, la traite des êtres humains et autres, ont adopté des communications des défenseurs des droits de l'homme, telles que les expatriations forcées en 2019 ou l'esclavage du travail exercé par l'État à l'étranger sur plus de 50 000 professionnels. De même, le Comité des Nations unies sur les disparitions forcées a adopté 192 actions urgentes sur les disparitions forcées.

Dans ce rapport, grâce à un contact direct avec des centaines de familles touchées par le 11 juillet et les victimes elles-mêmes, nous leur avons demandé de remplir un formulaire de déclaration afin d'évaluer l'état des mauvais traitements et des tortures que les victimes ont subis en prison ou pendant leur détention. Ni le formulaire ni l'invitation à le remplir ne comportaient d'informations sur le sujet, les réponses étaient donc spontanées et sans segmentation préalable. Les réponses au formulaire ont été faites à travers un système dans lequel il n'est pas possible de voir les questions suivantes avant de remplir la précédente. Il s'agissait donc d'un test aveugle, aléatoire et spontané sur plus de 300 familles. 97 proches ont répondu à ce jour, décrivant la torture et les mauvais traitements subis par 87 détenus et prisonniers d'opinion sur plus de 1 200 présents en 12 mois. Nous avons étendu l'étude à 14 cas supplémentaires grâce à une recherche dédiée.

Les typologies de torture et de mauvais traitements ont été réparties comme suit :

Privation de soins médicaux pour les prisonniers politiques

Le travail forcé et le travail qui n'est pas approprié à leur statut de délinquants criminels.

Modèles posturaux très inconfortables, nuisibles, dégradants et prolongés.

L'isolement cellulaire

Utilisation de la température comme mécanisme de torture

Agressions physiques

Conduite anormale vers des endroits inconnus des détenus et des membres de leur famille.

Désorientation intentionnelle

Privation de liquide et/ou de nourriture

Privation intentionnelle de sommeil

Privation de communication avec la famille, la défense et les proches

Des menaces pour eux, leur intégrité, leur sécurité et celle de leurs proches.

Déploiement ou exposition menaçante d'armes ou d'éléments de torture

Infliger intentionnellement la détresse, le chagrin ou l'incertitude concernant la situation d'un membre de la famille.

Humiliation, dégradation et violence verbale

Les résultats ont surpris même ceux d'entre nous qui sont familiers de ces situations à Cuba :

100 % ont déclaré avoir subi un ou plusieurs types de torture et de mauvais traitements.

77% d'entre eux ont décrit des cas comportant 5 typologies de torture ou plus.

23 % ont déclaré souffrir de 10 types ou plus des typologies susmentionnées.

Les deux cas présentant le plus grand nombre de typologies sont un mineur, Jonathan Torres Farrat, qui à l'âge de 17 ans est littéralement détruit en prison, et un jeune homme de 26 ans, Iván Hernández Troya. Le cas le plus préoccupant, cependant, est celui du leader pro-démocratique, pacifique et humaniste José Daniel Ferrer, qui est soumis dans une cellule de punition depuis le 11 juillet à des attaques soniques constantes de faible intensité qui détruisent son système nerveux, et qui a même

récemment présenté des symptômes compatibles avec une intoxication alimentaire chimique. Nous lui avons donc demandé de cesser toute consommation de nourriture en prison et de ne manger que des aliments apportés par ses proches et livrés en mains propres. Il fait cela depuis 3 jours maintenant, et les effets chimiques s'estompent, mais les séquelles des attaques soniques et de l'isolement dans la cellule de punition persistent. Nous pouvons conclure que sa situation peut être décrite comme celle d'un homme qui se tue actuellement lentement en prison.

Étant donné que l'étude était aléatoire, spontanée et aveugle, et que l'échantillon est très pertinent par rapport au total, nous pouvons conclure que l'échantillon est homogène et statistiquement valide, et que le rapport démontre scientifiquement que TOUS les prisonniers politiques à Cuba, à 100%, sont soumis à la torture.

Nous restons à la disposition du Comité pour coopérer à l'étude de chaque cas, de chaque détail, afin que la vérité éclate au grand jour et que l'Etat partie puisse, grâce aux conclusions du Comité, réduire ou arrêter la torture à laquelle il soumet tous les prisonniers politiques. Le rapport ne contient aucune considération politique sur un système ou une manière de percevoir la politique. Chez Prisoners Defenders, nous respectons toute idéologie, toute conception politique, mais la défense des idéologies doit être pacifique, entre autres attributs, et il est de notre devoir de protéger les personnes qui subissent la torture en raison de leur façon de penser, car l'idéologie ne peut servir d'excuse pour exercer sur les gens le pire enfer qu'un être humain puisse subir, la torture.

Nous offrons notre coopération la plus respectueuse avec le Comité afin d'exposer la vérité sur ces situations.